FICHE N° 4 A	LA GESTION PISCICOLE
	LES ESPECES ET LEURS CARACTERISTIQUES

☙ LA CARPE COMMUNE

Nom scientifique : ***Cyprinus carpio*** (Linné, 1758)
Classe : **Poissons**
Famille : **Cyprinidés**
Nom anglo-saxon : Common carp
Dénomination : Carpeau, carnaucier, grosse feuille, feuille ou seillée (carpe d'1 été), nourrain ou pénerd (carpes de 3 étés), kerpen.

Figure 34 : représentation d'une carpe commune à écailles *Cyprinus carpio*

Description

A partir de la souche originelle sauvage, différentes variétés ont été sélectionnées en Europe centrale au cours du 19e siècle sur des critères de vitesse de croissance et de conformation du corps en particulier pour le filetage. Les 3 variétés principalement présentent dans l'ouest de la France sont la commune, la miroir, la cuir. D'autres variétés dites ornementales, les « Hi koï » obtenues initialement en Asie sont présentes aussi mais ne seront pas décrites ici.

La carpe à écailles

Le corps est allongé et trapu recouvert de grandes écailles disposées régulièrement. La bouche, protactile, est munie de fortes lèvres portant 4 barbillons. La carpe possède une seule dorsale longue et une anale courte. Le dos est brun vert et les flancs sont à reflets dorés et le ventre blanc à jaunâtre.

La carpe miroir

Le corps est plus trapu. Son dos est brun foncé. Ses couleurs sont les mêmes que celles de la carpe commune avec des flancs jaunâtres et dorés. Cependant, les carpes miroirs ont une écaillure incomplète. Le corps est en parti à nu avec une peau qui ressemble à du cuir et en parti muni de grosses écailles le long du corps. A noter qu'il existe une appellation de carpe royale, des carpes qui sont munies d'une seule rangée d'écailles sur le dos.

La carpe cuir

Le corps est robuste. Il est totalement dépourvu d'écailles.

FICHE N° 4 A	LA GESTION PISCICOLE
	LES ESPECES ET LEURS CARACTERISTIQUES

Figure 35 : photo comparative d'un carpe à écailles (bas) et d'une carpe miroir (Royale ou Hongroise).

En moyenne, les carpes ne dépassent pas le mètre pour 10 kg. Il n'est quand même pas rare de trouver des poissons de 10 à 20 kg. Certains sujets peuvent exceptionnellement dépasser les 30 kg. Les carpes ne vivent généralement pas plus de 20 ans.

Distribution

La carpe *Cyprinus carpio* est originaire d'Asie et plus précisément de la région de la mer Caspienne jusqu'au Danube. Elle fut introduite en Europe occidentale et en France par les romains entre le 1er siècle et le 2ème siècle après J.C.. Son expansion dans l'hexagone date du Moyen Age, dès le 10ème siècle. Elle s'est largement répandue sur l'ensemble du territoire à l'exception des zones de montagne (Alpes, Pyrénées). Ce poisson osseux, au squelette entièrement ossifié, est le plus gros de nos cyprinidés.

Habitat et comportement

La carpe commune est un poisson typique des cours inférieurs et des milieux lentiques (étangs, bras morts, prairies inondées ...). Elle se rencontre également dans les milieux saumâtres (<10g/l de sel) où elle peut effectuer son cycle biologique. Elle se complaît dans les milieux vaseux où la végétation est dense. Elle supporte de faibles concentrations d'oxygène dissous (jusqu'à 0,5 ppm) et préfère les eaux relativement chaudes (entre 15 et 25°C). C'est un poisson grégaire qui s'isole avec l'âge.

Régime alimentaire

La carpe commune est omnivore, planctonophage et benthophage à prédominance carnivore (larves d'insectes, mollusques, crustacés, vers...). Elle ne dédaigne pas les algues, les frais de poissons et les graines. Les grosses carpes recherchent même des petits poissons, des écrevisses et des moules d'eau dont elles brisent la coquille avec leurs dents pharyngiennes. La nourriture varie en fonction de l'âge, des saisons et des habitats.

FICHE N° 4 A	LA GESTION PISCICOLE
	LES ESPECES ET LEURS CARACTERISTIQUES

La carpe se nourrit surtout au crépuscule. En hiver, dès que la température de l'eau est inférieure à 8-10°C, les carpes recherchent les eaux profondes, où elles se rassemblent en grand nombre. Durant cette saison, elles peuvent perdre jusqu'à 15% de leur poids.

La croissance des carpes est variable et dépend avant tout de la qualité de nourriture et de la durée de période de croissance. La prise de poids est rapide les premières années : 50 g à 100 g le 1er été, 500 à 800 g le 2e été et 1 à 2 kg au bout du 3e été. La croissance est ralentie par une concentration d'individus importante ; une forte densité dans un étang favorise le nanisme. Il existe aussi une croissance différentielle entre les variétés. Les carpes miroir et cuir grandissent plus vite que la commune (jusqu'à 3 kg en un été). Plus la croissance est rapide plus les carpes sont hautes de corps. C'est même un critère de sélection pour la consommation.

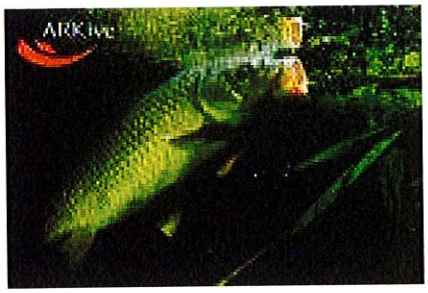

Figure 36 : photo d'une carpe à écailles (*T. MARTIN*)

Reproduction

Les carpes communes deviennent mâtures à partir de 2 ans pour les mâles et de 3 ans pour les femelles. La reproduction naturelle est assez tardive, entre mai et août dans nos régions, car elle nécessite une température de l'eau supérieure à 18°C. La reproduction des carpes donne lieu à des manifestations bruyantes. Le frai se déroule à l'aube, en eau peu profonde et de préférence dans les prairies inondées si elles sont accessibles.

Chaque femelle pond, parfois en plusieurs fois, entre 80 000 et 120 000 œufs par kg. Ces œufs, de 1,5 mm de diamètre, adhèrent à la végétation immergée. L'incubation dure 5 jours à 20°C. Les alevins, qui mesurent de 5 à 6 mm à l'éclosion, ne se détachent de leur support qu'au bout de 2 à 3 jours. Après la résorption de leur réserve vitelline, les premières proies ingérées sont généralement des rotifères et des microalgues. A partir de 2 cm, ils commencent à consommer des organismes benthiques.

Figure 37 : photo d'une jeune carpe (*LORENZONI*).

La carpe et le carassin peuvent s'hybrider et donner des individus stériles nommés « carpe de Kollar ». Ces poissons, aux caractères intermédiaires, sont très résistants et ont une croissance rapide.

Production

La carpe commune fait l'objet d'un élevage en France depuis plusieurs siècles. Des variétés comme la « miroir » et la « cuir » sont spécifiques de ce mode l'élevage. Deux types d'élevage sont utilisés : l'élevage extensif se rapproche d'une simple pêche, la seule intervention préalable étant l'empoissonnement. L'élevage semi extensif consiste à agir sur le

milieu afin d'en améliorer la productivité par des amendements et par un contrôle de la végétation aquatique ainsi que par l'apport de nourriture afin d'augmenter le rendement. Ce dernier peut monter en France à 300-600 kg de poisson par hectare. Des élevages intensifs existent en Chine et Israël avec des rendements supérieurs à 10T/ha.

Croissance
1 été : 7 à 10 cm (25-100 g) "feuilles"
2 étés : 15 à 30 cm (200-350 g) "nourrains"
3 étés : 30 cm (1 à 2 kg)

Rempoissonnement
- Voir fiche 4B

Reproduction contrôlée
La reproduction naturelle s'effectue à fleur d'eau dans la végétation.

La reproduction contrôlée est complètement maîtrisée. Il est possible de prélever les gamètes par massage abdominal (suite à un traitement hormonal) chez les reproducteurs des 2 sexes et ensuite de mettre en présence les gamètes. Toutefois, la reproduction en milieu naturel est efficace et généralement utilisée par les pisciculteurs qui mettent en présence un mâle pour deux femelles.
La reproduction aménagée peut se réaliser sur frayère Dubisch-Hofer ou étang de pose. De 1 à 3 pontes/ 100m^2. De 3-5 pontes à 10 pontes/ha sur grands étangs. Sex ratio M/F : 2/1.

La « Dubisch » est mise en eau le plus tard possible pour l'obtention de rotifères nécessaires au nourrissage des juvéniles.

Ensuite, les animaux sont mis dans des étangs de production de « feuilles » afin d'obtenir en fin de première année des « feuilles » de 20 à 50 grammes qui seront à leur tour mises dans des étangs à « nourrains ». En deuxième année, les carpes de 200 à 300 grammes seront mises dans les étangs pour le grossissement et l'obtention de carpes de consommation de 1 à 2 kg.